

RECHERCHE SUR LA FONDATION DE LA CONGREGATION DE SENANQUE (LERINS) ET PARTICULIEREMENT SUR LE PERE JEAN DE FONTFROIDE (LOUIS LEONARD 1815-1895)

Jean-Marie Petit – Professeur émérite Université de Montpellier – diacre permanent

1. Le dossier pour la cause de béatification du Père Jean

Il y a une quinzaine d'années, Monseigneur Despierre, évêque de Carcassonne, me demandait d'aider le diocèse à reprendre le dossier du Père Jean qui en était au stade du procès informatif (1968). L'objectif premier était de rassembler toute la documentation (correspondance, écrits du Père Jean et sur le Père Jean) imprimée ou manuscrite. Mes sources principales ont été les archives de Lérins, celles des diocèses de Carcassonne, de Nîmes, de Perpignan... les archives publiques ou privées du Languedoc. La quête de la correspondance paraissait bien entendu la plus aléatoire. La réputation de sainteté de l'abbé de Fontfroide a joué en faveur de la conservation de ses lettres, dont la recette est abondante. Cette recherche devait avoir un premier résultat avec la mise en place « canonique » de la commission historique pour la cause et l'envoi à la Congrégation pour la cause des saints de 15 tomes (environ 600 pages chacun) d'*Ecrits et de documents*.

Cette recherche a bénéficié de la logistique universitaire ainsi que de celle du laboratoire du CNRS que je dirigeais alors.

2. Elargissement de la recherche

Les *Ecrits et documents* appelaient un minimum de commentaires, ce qui m'a conduit logiquement à m'intéresser au « contexte ».

- La fondation de la Congrégation de Sénanque,
- La personnalité des fondateurs, tous prêtres diocésains venus à la vie monastique,
- Leur « apprentissage » de la vie cistercienne « sur le tas »,
- Leur évolution spirituelle,
- Les difficultés rencontrées aussi bien avec Rome qu'avec les églises diocésaines,
- Les aides aussi, les contacts de la congrégation naissante et ceux des personnes,
- L'afflux des vocations, la formation « hâtive » des novices, la fondation toute aussi « hâtive » de nouvelles communautés,
- Tous les problèmes matériels et ceux de l'insertion des moines en zone rurale, etc.

Un problème m'intéresse aujourd'hui avec de plus larges perspectives, c'est celui des prêtres diocésains devenus fondateurs ou restaurateurs de maisons, de congrégations ou d'ordre monastiques, (Dom Guéranger, Dom F. Muard, Dom Barnouin, Dom Jean, etc.) ; celui aussi du passage de la vie séculière à la vie contemplative d'un nombre non négligeable de ces mêmes prêtres et leur rôle dans la renaissance du XIXe siècle.